



- Alors le loup affamé mais rusé courut chez le boulanger et lui dit :
- Je me suis blessé à la patte, recouvre-la avec de la pâte à pain.
- Le boulanger lui recouvrit la patte de pâte à pain et le loup courut ensuite chez le meunier.
- Verse de la farine blanche sur ma patte ! commanda-t-il.
 - « Le loup veut tromper quelqu'un », pensa le meunier, et il hésita un peu.
- Mais le loup lui dit :
- Si tu ne le fais pas, je te mangerai !
- Le meunier eut peur et blanchit la patte avec de la farine.
- Pour la troisième fois le loup arriva à la porte de la petite maison, frappa et dit d'une voix douce :
- Ouvrez la porte, mes petits, maman est de retour de la prairie et vous rapporte à tous quelque chose.
 - Montre-nous ta patte d'abord, crièrent les chevreaux, afin que nous sachions si tu es vraiment notre maman.

VRAI OU FAUX ?

- Le loup s'est blessé à la patte.
- Le meunier hésite à blanchir la patte du loup.
- ▲ Le loup peut montrer une patte blanche aux chevreaux.